

COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE  
POUR LES ANNEES 1962 ET 1963

(Avec mention spéciale pour la vague de froid  
de décembre 1962-janvier 1963.)

Par Jacques BLONDEL

*Attaché de Recherches au C.N.R.S.*

Depuis le départ de M. Jacques PENOT, observateur scientifique de la Réserve, nous avons repris, avec l'aide de tous les membres de la Station, le travail de collecte et de sélection des nombreuses observations qui se font en Camargue et dont nous avons connaissance. Ce rapport, conçu dans le même esprit que ceux de M. PENOT ne traite que des faits qui, à notre sens, sortent de l'ordinaire. Le rapport climatologique, rédigé par M. Pierre HEURTEAUX se trouve ailleurs dans ce fascicule. Nous mettrons entre parenthèses les initiales des observateurs qui nous ont communiqué leurs notes. Ce sont essentiellement : J. BLONDEL (J.B.), Ch. ERARD (C.E.), H. HAFNER (H.H.), L. HOFFMANN (L.H.), M. IMPEKOVEN (M.I.), P. ISENMANN (P.I.), A. JOHNSON (A.J.), H. KOWALSKI (H.K.), R. LÉVÊQUE (R.L.), J. PENOT (J.P.), PH. STRAW (P.S.), A. TAMISIER (A.T.), J. VIELLIARD (J.V.).

Nous mentionnerons en toutes lettres les noms des quelques personnes qui n'ont fait que peu d'observations. Les noms latins des espèces ne suivront leur nom vernaculaire qu'à leur première citation dans le texte. Enfin, chaque fois que les localités ne seront pas spécifiées, c'est-à-dire dans la plupart des cas, c'est qu'elles auront été faites dans l'*Ile de la Camargue*.

*PRINTEMPS 1962.*

En raison des mois pluvieux et plutôt frais de février et surtout de mars, le fait le plus marquant de ce printemps fut le retard sensible dans l'arrivée des migrateurs qui furent par contre relativement abondants, notamment les Grives littorales (*Turdus pilaris*) à partir de la première semaine de février, les Grives musiciennes (*Turdus phi-*

*lomelos*), Merles noirs (*Turdus merula*) et Pinsons (*Fringilla coelebs*) et à un moindre degré les Rousseroles turdoïdes (*Acrocephalus arundinaceus*) et Pinsons du Nord (*Fringilla montifringilla*) ; par contre, les Gobe-mouches gris (*Muscicapa striata*) et Rossignols (*Luscinia megarhynchos*), très tardifs, furent peu nombreux et les Chardonnerets (*Carduelis carduelis*) presque absents. On peut cependant noter les dates hâtives du 28 février pour l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*), du 9 mars pour l'Alouette calandrelle (*Calandrella brachydactyla*), du 12 mars pour le Rouge queue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*), record de ces 14 dernières années, et du 15 mars pour le Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*).

Quelques espèces peu communes méritent d'être signalées : une Cigogne noire (*Ciconia nigra*) le 11 mai (H.H.), deux Fuligules nyroca (*Aythya nyroca*) à Valat le 9 avril (Fritzen) alors que deux autres avaient déjà été capturées dans nos nasses (un mâle le 8 mars et un jeune mâle le 15 mars). Quant à la Mouette pygmée (*Larus minutus*), plusieurs observations d'individus isolés furent faites entre le 15 mai et le 2 juin (R.L., H.H. Fritzen, J.B.) et deux Guifettes leucoptères (*Chlidonias leucopterus*) firent leur apparition le 8 mai (J.B.). Nous avons déjà souligné (*Alauda*, 31 : 24) l'observation de la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) les 6 et 7 mai à Valat ainsi que 4 Martins roselins (*Sturnus roseus*) (*Loc. Cit*) du 9 au 11 juin (H.K., L.H., etc.). L'Accenteur alpin (*Prunella collaris*) a de nouveau été vu à Beauduc (P.S.) le 13 avril (il avait déjà été capturé le 20 mars 1960). Cette nouvelle observation semble militer en faveur de la migration transméditerranéenne de cette espèce.

#### ETE 1962.

Pour la reproduction des Flamants, Ardéidés, et Larolimicoles, cf. ailleurs dans ce fascicule. Les Glaréoles (*Glareola pratincola*) semblent ne pas avoir niché aux endroits « classiques » de moyenne Camargue mais des colonies ont été observées ailleurs en « haute Camargue » et en Crau. Cette remarque s'applique également pour l'été 1963. Les Echasses blanches (*Himantopus himantopus*) et les Guifettes moustac (*Chlidonias hybrida*) ont été relativement peu nombreuses.

Quant aux autres espèces, nous ne mentionnerons que l'abondance inusitée des Bouscarles (*Cettia cetti*), des Cisticoles (*Cisticola juncidis*) et des Bergeronnettes printanières (*Motacilla flava*). La Mésange à longue queue

(*Aegithalos caudatus*) fut également assez abondante tandis que la Rémiz (*Remiz pendulinus*) marqua une nette régression par rapport à 1961. Le Lorient (*Oriolus oriolus*) reste toujours peu abondant en Camargue. ceci en raison de la diminution croissante des grands arbres, alors qu'il reste commun dans certaines populaies de la zone de transition, Crau/Camargue (J.B.) et en petite Camargue (J.V). Notons enfin l'observation d'une Pie grièche d'Italie (*Lanius minor*) le 30 juin à Valat (R.L.).

Quant aux oiseaux estivants non nicheurs (ou supposés tels), 2 Hérons cendrés (*Ardea cinerea*) furent observés le 18 juin dans la région des Theys (A.T., J.B.) tandis que les Eiders (*Somateria mollissima*) sont toujours présents dans la région de l'embouchure du Grand Rhône (leur reproduction, si elle existe (?) n'est toujours pas prouvée), un maximum de 35 individus a été noté le 29 juillet (A.T.). Plusieurs observations de Spatules blanches (*Platalea leucorodia*) ont été faites entre le 6 juin (J.P., J.B.) et le 1<sup>er</sup> septembre (H.K.) dont 3 individus (2 adultes et un subadulte) les 17 et 24 juillet aux Rièges (P.I., J.B.).

Quelques incursions du Percnoptère (*Neophron percnopterus*) ont toujours lieu en Camargue, mais on voit de moins en moins de concentrations de ce Rapace sur les étangs en assèchement. Il en est de même pour l'Aigle de Bonelli (*Hieraaëtus fasciatus*).

Notons enfin que la Sterne caspienne (*Hydroprogne caspia*) est restée présente tout l'été en Camargue cette année.

#### AUTOMNE 1962.

Les concentrations d'Aigrettes eurent lieu normalement vers la fin juillet-début septembre (500 au Fangassier le 2 septembre L.H., et ca 800 à Valat le 11 septembre J.B.). Sept observations de Cigognes blanches furent faites entre le 23 août et le 19 octobre (A.J., P.S.). Les premières arrivées de Limicoles eurent lieu normalement dès les premiers jours de juillet. Deux probables Chevaliers stagnatiles (*Tringa stagnatilis*) firent leur apparition le 3 juillet (R.L., J.B.) mais nous avons au moins neuf autres observations de cette espèce entre le 13 juillet et le 28 septembre (A.J., H.K., P.I., J.B.). Un Phalarope à bec étroit (*Phalaropus lobatus*) en plumage d'hiver fut observé le 21 août à Valat (P.I., M.I., H. JOSTEN, J. KELLENHOF, R. MAHÉO).

Faisant suite à l'abondance énorme de Bouscarles au

cours de l'été, nous en avons pris plus que de coutume en automne. L'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) fut également abondant à partir du début octobre alors que la Mésange charbonnière (*Parus major*) fut très peu nombreuse. Pour la première fois, aucun Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) ne fut capturé ou vu ; par contre nous avons pris deux Fauvettes babillardes (*Sylvia curruca*), les 24 et 30 septembre (*Alauda*, 31 : 26).

Parmi les observations qui sortent quelque peu de l'ordinaire, signalons la concentration de plus de 300 Fous de bassan (*Sula bassana*), essentiellement des immatures de première et seconde année, le 20 octobre dans le golfe de Beauduc (A.J., P.S., J.B.) et de bonnes concentrations de Grèbes huppés (*Podiceps cristatus*) au Galabert (jusqu'à 101 le 30 octobre [J.B.]).

Toujours à Beauduc, quelques Cormorans huppés (*Phalacrocorax aristotelis*) firent leur apparition les 21, 22 et 23 octobre (A.J., P.S.). Relevons que ces observations ainsi que celle du 15 mars 1963 (*cf. infra*) sont les premières depuis de nombreuses années si l'on en juge par la littérature. La seule mention que N. MAYAUD fit de cette espèce dans son travail de 1938 (*O.R.F.O.*, 8 : 327) se rapporte à une capture qui fut faite en 1893 au Grau du Roi ! N. MAYAUD vient d'ailleurs (*Alauda* 1964 : 57) de souligner la sédentarité de cet oiseau.

Deux Hérons crabiers immatures (*Ardeola ralloides*) furent observés sur la plage le 26 septembre (A.T., P.S., J.B.) et une grande Aigrette (*Egretta alba*) le 24 octobre au Vaccarès (Rensch), 3 Macreuses brunes (*Melanitta fusca*) le 8 novembre à Beauduc (A.J., P.S.). Au moins deux Balbuzards ont séjourné dans les lagunes de Beauduc du 13 septembre au 17 octobre et furent observés presque quotidiennement par la majorité des observateurs. Parmi les Laridés, le Goéland marin (*Larus marinus*) apparut à Beauduc le 30 octobre (adulte) et jusqu'à 8 Mouettes mélanocéphales (*Larus melanocephalus*) adultes et deux immatures passèrent à Beauduc du 4 au 6 novembre (A.J., P.S., J.B.) tandis qu'une fut observée à Sète les 12 et 25 octobre en compagnie de deux Goélants cendrés (*Larus canus*) (J.B.). La Sterne caspienne, présente tout l'été fut notée jusqu'au 9 novembre (plusieurs individus) et les Labbes parasites (*Stercorarius parasiticus*) furent également réguliers jusqu'au 4 novembre (A.J., A.T., P.S., H.K., J.B.).

Parmi les Passereaux, il convient de signaler la présence d'au moins trois Gobes mouches nains (*Muscicapa*

*parva*) du 2 au 9 octobre (*Alauda*, 31 : 24) et une très grande abondance de Fauvettes pitchous (*Sylvia undata*) en Basse Camargue dans les premiers jours de novembre. Un Accenteur alpin fut à nouveau observé à Beauduc le 26 octobre (A.J., P.S.) et le premier Bruant leucocéphale (*Emberiza leucocephala*) se fit prendre à Beauduc le 19 octobre (*Alauda*, 31 : 26). Le seul Bec croisé (*Loxia curvirostris*) de la saison fut observé également à Beauduc le 25 octobre (A.J., P.S.) et 1 ou 2 Tarins (*Carduelis spinus*) furent notés aux Saintes-Maries le 14 novembre (R.L.). Enfin, l'observation de trois Corbeaux freux (*Corvus frugilegus*) à Beauduc le 26 octobre (A.J., P.S.) est tout à fait inusitée (la qualité des observateurs ne laisse aucun doute sur cette détermination).

#### HIVER 1962/63.

A l'instar du mois de février 1956, cet hiver fut caractérisé, est-il la peine de le souligner, par un nombre important de faits extraordinaires dont nous ne signalerons que quelques-uns. La climatologie de cette vague de froid est étudiée ailleurs dans ce fascicule sous la plume de P. HEURTEAUX.

Bien avant l'apparition des premiers froids, le début de l'hiver permit quelques bonnes observations : une Cigogne blanche passa la journée du 6 décembre dans un jardin de la Ville d'Arles, un Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) immature fut observé sur Consécanière le 14 novembre (Ch. Vaucher). L'Aigle criard (*Aquila clanga*) fut l'objet de bonnes observations de notre collègue genevois Charles Vaucher : un immature fut observé par lui les 13, 15 et 16 novembre à Valat, probablement le même qui fut vu dès le 21 octobre et qui resta à Valat jusqu'au 19 mars (tous les observateurs). Un autre individu (subadulte) fut également observé par Ch. Vaucher le 13 novembre à Valat, le 14 à Consécanière et à nouveau le 16 à Valat. L'observateur pense que ces trois observations se rapportaient au même individu (cf. *Alauda*, 31 : 22).

Huit Oies cendrées (*Anser anser*) furent observées en Petite Camargue le 27 novembre (P.S., J.B.). Le 12 décembre, nous observâmes un Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) (J.B. *Alauda*, 31 : 26), note à mettre en parallèle avec celle que firent G. et L. AFFRE de la même espèce dans l'Hérault (*Alauda*, 31 : 225) et la reprise d'un sujet bagué en Angleterre dans le Suffolk le 4 novembre (bague AC 967 49) et repris le 18 à Codigoro en

Italie (*British Birds*, 56 : 522). Il s'agit d'une petite invasion dont le caractère est tout à fait remarquable.

Le 17 décembre, un deuxième Bruant leucocéphale fut capturé dans les filets de la station. Rappelons que nous avons fait 4 captures de cette espèce à Valat cet hiver. L'abondance de cette espèce d'Europe du Nord-Est durant cet hiver si froid n'est sûrement pas une simple coïncidence.

Dans la deuxième quinzaine de décembre, une très importante bande de Canards Pilets (*Anas acuta*) séjourna sur l'étang de Beauduc. Elle fut victime d'une forte mortalité dont bien des symptômes nous laissent à penser qu'il s'agissait de saturnisme (J.B.) En effet, la totalité des sujets radioscopés (9) étaient porteurs de 8 à 18 plombs dans l'estomac. Cependant, le Laboratoire central de Recherches vétérinaires qui put examiner deux sujets conclut à une Pasteurellose.

Enfin, à la fin du mois, 16 Outardes canepetières (*Otis tetrax*) furent notées en Costière du Gard (J.B.) et plus de 20 le 21 janvier à l'aérodrome de Fréjorgues dans l'Hérault (J.B.) (cf. *Alauda*, 31 : 224). L'hivernage de quelques Barges à queue noire (*Limosa limosa*), même au plus fort de la vague de froid est remarquable : 3, 6, 7 et 24 février (A.J., H.K., P.S., J.B.).

Le premier assaut du froid eut lieu le 23 décembre et fut fatal à de nombreux Passereaux hivernants. Les plans d'eau gelèrent dans leur presque totalité. Le 26 décembre, tous les étangs de haute et moyenne Camargue, y compris le Vaccarès furent pris dans les glaces. Seuls quelques étangs de basse Camargue restèrent libres et servirent de refuge à de nombreux Canards cantonnés normalement sur la Réserve et sur quelques étangs voisins. Lors de la deuxième et surtout de la troisième vague de froid (cf. HEURTEAUX P., *Climatologie de la Vague de froid de l'hiver 1962/63*), de loin la plus meurtrière, tous les étangs gelèrent y compris ceux de Basse Camargue mais quelques trous d'eau de faible étendue restèrent libres tout l'hiver. Ils étaient le lieu de concentration de milliers de Foulques, Canards, Flamants et Limicoles.

Les premiers jours du froid furent caractérisés, comme en 1956, par un exode massif des Anatidés hivernants en Camargue. C'est ainsi que l'effectif des Sarcelles d'hiver (*Anas crecca*) de l'un des marais de la Tour du Valat passa en peu de jours de quelques 20 000 sujets à 2 000 environ. Dans le reste de la Camargue, il semble, d'après plusieurs observations, qu'un bon nombre de Canards réussirent à fuir le froid, pour se rendre sous

des cieus plus cléments, peut-être en Italie, en Espagne et à un moindre degré sur les étangs plus hospitaliers de la côte du Languedoc où nous avons observé à la fin du mois de janvier des bandes d'Anatidés que nous soupçonnons fort venir de Camargue (J.B.).

Cette première vague de froid a décimé dans des proportions considérables certains Passereaux insectivores. La mortalité fut très élevée dès le début pour les Fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*), les Rouge-gorges (*Erythacus rubecula*), Bergeronnettes grises (*Motacilla alba*) et à un moindre degré pour les Pipits des prés (*Anthus pratensis*) et spioncelles (*Anthus spinoletta*). Quant aux Cisticoles (*Cisticola juncidis*), Fauvettes pitchous, Pouillots véloces (*Phylloscopus collybita*) (encore un le 26 janvier, J.B.), si nombreux jusqu'au 24 décembre, nous n'en avons pratiquement plus observé avant les premières Bouscarles le 15 février. Les Troglodytes (*Troglodytes troglodytes*), par contre, ont mieux résisté ; ils étaient encore nombreux la première semaine de février (J.B.). Les granivores semblent avoir beaucoup moins souffert, encore qu'il nous soit arrivé de pouvoir prendre à la main des Chardonnerets et Pinsons du Nord.

Une invasion massive d'Alouettes des champs (*Alauda arvensis*), de Cochevis huppés (*Galerida cristata*), de Pinsons, Pinsons du Nord, Linots (*Carduelis cannabina*), Bruants proyers (*Emberiza calandra*), Bruants jaunes (*Emberiza citrinella*), Bruants zizi (*Emberiza ciris*), plusieurs dizaines, voire centaines, de Bruants fous (*Emberiza cia*), hivernant irrégulier en Camargue, Bruants des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) eut lieu à partir des derniers jours de décembre.

C'est par dizaines de milliers qu'ils fréquentaient le bord des routes à la recherche d'une nourriture plus accessible là qu'ailleurs. Sur les étangs du Languedoc, nous avons observé d'énormes quantités de Mésanges à moustaches (*Panurus biarmicus*), bien plus nombreuses que ce qu'aurait pu fournir la seule Camargue. SPITZENBERG (*in litt.*) m'informe qu'au lac de Neusiedler, de nombreuses Mésanges à moustache sont restées sur place durant les grands froids mais que plusieurs oiseaux bagués pendant l'hiver 1962/63 à ce lac ont été repris plus tard en Yougoslavie. On peut alors se demander d'où venaient toutes ces Mésanges ? Les Mésanges rémiz étaient également abondantes au bord de ces mêmes étangs et nous avons observé à l'étang de Méjean 2 Gorges-bleues adultes (*Luscinia svecica*) le 21 janvier.

Mis à part les Passereaux, il semble que la plupart

des autres oiseaux aient résisté à cette première vague de froid, y compris les délicates Aigrettes garzettes dont quelques-unes hivernent en Camargue et les Flamants, quoiqu'avec beaucoup de peine.

La petite accalmie qui eut lieu au début de janvier a apporté une amélioration certaine qui permit aux oiseaux affaiblis de recouvrer un état physiologique à peu près satisfaisant et aux Canards de revenir en partie sur leurs remises habituelles.

Le nouvel assaut du froid du 13 janvier fut le plus meurtrier en ce sens qu'il n'y eut pratiquement plus d'amélioration sensible avant le 6 février. La situation devint rapidement catastrophique pour les oiseaux, surtout les espèces aquatiques et la panique devint générale. Les Canards se dispersèrent un peu partout, dans les rizières, les pâtures et on en a trouvé même dans les cours de mas. La distance de fuite de presque tous les oiseaux d'eau se trouva réduite parfois à quelques mètres. Ce fut la débandade pour les Flamants qui perdirent leur instinct grégaire et qui se dispersèrent pour chercher leur subsistance dans les petites flaques d'eau de quelques mètres carrés. A partir du 6 janvier, les Aigrettes garzettes disparurent presque en totalité (encore 6 à La Palissade le 30 janvier, P.S.), diminution également des Hérons cendrés dont nous avons trouvé plusieurs cadavres (J.B.), Les quelques Avocettes hivernantes disparurent également, la dernière le 4 février (J.B.).

Les Flamants furent certainement, avec les Rallidés et quelques Passereaux, les plus cruellement éprouvés. Nous estimions à un millier le nombre de sujets à l'entrée de l'hiver ; ils réussirent à surmonter la première vague de fin décembre mais, dès l'apparition de la deuxième, ceux qui étaient cantonnés en Basse Camargue se sont scindés en plusieurs groupes dont un est resté sur place, les autres s'étant égayés un peu partout en Camargue, en Petite Camargue et jusque sur les côtes du Languedoc où nous en avons observé en plusieurs endroits entre le 21 et le 25 janvier et le 12 et 15 février. D'après les comptes d'individus encore vivants et le nombre de cadavres trouvés, je pense que quelque 500 à 800 Flamants au moins ont dû trouver la mort.

La mortalité fut très forte également pour les Rallidés : Foulques (*Fulica atra*), Poules d'eau (*Gallinula chloropus*), Râles d'eau (*Rallus aquaticus*), ainsi que pour les Martins pêcheurs (*Alcedo atthis*). Les Canards par contre, mieux armés pour lutter contre des conditions aussi défavorables (ils peuvent subir un jeûne de plusieurs



jours et ont de meilleurs moyens de dispersion) ont probablement beaucoup moins souffert. Le nombre des victimes a bien sûr été considérable, mais il n'a certainement pas atteint un chiffre qui puisse devenir inquiétant pour l'avenir des cheptels. Il en aurait été tout autrement si, comme en 1956, la chasse au gibier d'eau n'avait pas été fermée à temps. Sur les étangs du Languedoc, caractérisés par des conditions météorologiques moins brutales, la situation fut moins grave et la mortalité probablement bien moindre. De nombreux Canards sont venus se réfugier sur les étangs de l'Or, de Méjean et de Vic, entre autres (J.B.).

Comme toujours en pareille situation, ces tristes constatations furent en partie compensées par d'intéressantes observations d'oiseaux nordiques qui, en fuyant le froid, se réfugient dans des quartiers plus méridionaux. C'est ainsi qu'il y eut un afflux considérable de Buses (*Buteo buteo*) du début janvier au début mars (forte mortalité) et de très nombreux Passereaux, comme nous l'avons déjà dit.

Nous avons également fait quelques observations d'oiseaux rares chez nous : Cygnes muets (*Cygnus olor*) . au moins 56, entre le 15 janvier et le 17 février (A.J., P.S., H.K., J.B., etc...), dont au moins deux sont restés bien plus tard, au moins jusqu'à la fin mars. Il est intéressant que nous n'ayons fait aucune observation d'autres espèces de Cygnes (cf. ROUX, F. et SPITZ, F., 1963). Les Oies donnèrent également quelques bonnes observations : Oies cendrées : 27 novembre (P.S., J.B.), 26 décembre (H.K.), Oies à bec court (*Anser fabalis brachyrhynchus*) (*Alauda*, 31 : 22), Oies des moissons (*Anser fabalis*) : 6 le 8 février (A.J., P.S., J.B.), 20 le 12 à Méjean (J.B.), 1 le 13 à Agde (J.B.). Les Harles huppés (*Mergus serrator*) furent plus abondants que de coutume et les Harles bièvres (*Mergus merganser*) et piettes (*Mergus albellus*) donnèrent de nombreuses observations en janvier et février.

Les Canards garrots (*Bucephala clangula*) et Fuligues milouinans (*Aythya marila*) semblent également avoir été plus nombreux que de coutume, surtout ces derniers : 24 janvier, 12 février (J.B.). Notons enfin la présence d'au moins 100 Macreuses brunes le 22 janvier en mer, au large de l'étang de Vendres.

Parmi les Rapaces, nous avons déjà parlé des Buses, la Buse pattue (*Buteo lagopus*) fut observée deux fois : le 13 novembre près des Saintes-Maries (A.J.), bien avant la vague de froid et le 28 février près de La Tour du

Valat (J.B.). A noter qu'aux deux occasions les individus furent observés dans de bonnes conditions et que leur détermination est certaine. Il s'agit des premières données certaines de la présence de cette Buse en Camargue.

L'Aigle royal fut observé neuf fois entre le 14 novembre (Ch. VAUCHER) et le 14 mars.

Quant au Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) et au Goéland argenté (*Larus argentatus*), ils ont toujours eu la table bien garnie à en juger par les nombreuses carcasses décharnées de Canards et de Foulques qui jonchaient le sol, tandis que les Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*), enhardies par le froid, allaient quémander leur nourriture jusque dans les rues des Saintes-Maries (30 janvier, J.B.). Signalons enfin que les Pluviers dorés (*Pluvialis apricarius*) furent particulièrement abondants en janvier et février sur certaines pâtures de moyenne Camargue : 98 le 30 janvier et 100 le 27 février (J.B.).

#### PRINTEMPS 1963.

L'arrivée des migrateurs qui n'hivernent pas en Europe méditerranéenne fut normale, parfois même précoce : Milan noir le 24 février (A.J., P.S.), Hibou petit duc (*Otus scops*) le 26 février (H.K., P.S., J.B.), Huppe (*Upupa epops*) le 13 février à Agde (J.B.), Hironnelle de rivage (*Riparia riparia*) le 19 mars (A.J., H.K.), Hironnelle de cheminée (*Hirundo rustica*) le 20 février (H.K., P.S., J.B.), Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobenus*) le 26 mars, Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) le 13 mars, Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) le 9 mars, Fauvette passerinette (*Sylvia cantillans*) le 15 mars, Traquet motteux le 15 mars (J.B.), Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*) le 14 mars (J.B.). Le Pipit des prés fut noté jusqu'à la date tardive du 4 mai.

L'arrivée des Limicoles fut aussi dans l'ensemble assez précoce en Basse Camargue dans la première semaine de mars : Chevaliers combattants (*Philomachus pugnax*), Grands Gravelots (*Charadrius hiaticula*), Gravelots à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*), Bécasseaux variables (*Calidris alpina*) ainsi que quelques Bécasseaux sanderlings (*Crocethia alba*) ; une Barge rousse (*Limosa lapponica*) fut notée le 11 mars à Beauduc (J.B.).

Le passage des Rapaces fut normal malgré la date relativement hâtive du 24 février pour l'Autour (*Accipiter gentilis*) (A.J., H.K., P.S.). Bon passage de Bondrées (*Pernis apivorus*) du 14 au 20 mai, totalisant plus de 100 sujets, dont 60 le 14 (L.H., H.K., J.B.).

Quelques Passereaux furent particulièrement nombreux au printemps 1963, notamment les Fauvettes des jardins (*Sylvia borin*) et Rousserolles turdoïdes ; par contre, les Rouge-gorges, Fauvettes mélanocéphales, Accenteurs mouchets, Chardonnerets, Verdiers, tous hivernants en région méditerranéenne, et à *fortiori* les Cisticoles, Fauvettes à tête noire et Bouscarles furent presque absents, comme il se doit à l'issue d'un tel hiver. Pour les Passereaux migrateurs « au long cours » la migration fut normale, tant numériquement qu'en qualité.

Parmi les espèces moins communes ou qui méritent d'être signalées, notons le passage de plusieurs Cormorans huppés, le 15 mars, à La Palissade (J.B.) (cf. commentaires *supra*), d'un Milan royal (*Milvus milvus*) le 3 mars à Sylvéréal (J.B.) et d'un Aigle royal le 14 mars, à Valat. A Beauduc, deux Plongeurs cat-marins (*Gavia stellata*) et 5 Guillemots de troil (*Uria aalge*) passèrent le 6 mars (J.B.). Deux Harles bièvres et trois Harles huppés furent encore notés le 11 mars.

Les Laridés donnèrent l'observation d'un Goéland cendré (*Larus canus*) adulte, le 8 mars, à Beauduc (A.J., P.S., J.B.), trois Goélands bruns, également adultes, le 11 mars, aux Saintes-Maries (J.B.), une Guifette leucopète, la seule de la saison, le 1<sup>er</sup> juin, à Valat (R.L.), un Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) en phase sombre, le 6 mai, à Beauduc (J.B.) et deux Goélands railleurs (*Larus genei*) en basse Camargue, ce même 6 mai (L.H.), probablement ceux dont la reproduction est relatée ailleurs dans ce fascicule.

Un Hibou des marais (*Asio flammeus*), espèce peu commune quoique régulière en Camargue au passage, fut levé le 2 mai, dans les dunes de Beauduc (J.B.). Enfin, signalons l'intéressante observation d'une Hironnelle rousseline (*Hirundo daurica*), le 22 avril, à Beauduc (A.J.), et d'un Gobe-mouche nain, également à Beauduc, le 11 avril, premier cas de migration pré-nuptiale noté en Camargue pour cette espèce. Enfin, deux Pies grièches d'Italie (*Lanius minor*) en transit furent notées aux Rièges le 13 mai (A.J., P.S., J.B.).

ETE 1963.

La reproduction pratiquement nulle des Passereaux sédentaires qui furent décimés pendant l'hiver est évidemment notoire. Les Fauvettes à tête noire furent rares et les Cisticoles absentes. Quant aux Bouscarles, pratiquement absentes de Camargue, elles furent nettement plus

nombreuses à la périphérie de la Camargue : zone de transition Crau/Camargue à l'Est du Rhône, région de Fontvieille (J.B.). Il est probable qu'elles résistèrent mieux dans ces régions moins inhospitalières où le sédentarisme de cette espèce expliquerait leur présence plus abondante au cours de l'été.

Par contre, furent très abondants cet été les Rossignols, Bergeronnettes printanières et à un moindre degré les Rousseroles effarvates. Outre les espèces précédemment citées, les Chardonnerets, Mésanges charbonnières et Loriots (quoique assez abondants en petite Camargue, notamment aux Sablons (J.V.) furent très peu nombreux. Nous avons trouvé en juin une assez grande abondance de Pies grièches d'Italie plus ou moins coloniales (?) en divers points de la Crau.

Mis à part les Passereaux, nous n'avons rien de bien spécial à dire pour les Rapaces. Les Crécerellettes (*Falco naumanni*) se maintiennent dans leurs sites habituels (J.B.). Un Autour fut observé le 25 juin, transportant de la nourriture, ce qui suggère sa reproduction, peut-être dans la forêt riveraine ? (J.V.) et nous avons trouvé une bonne densité de Faucons Hobereaux (*Falco subbuteo*) en divers points de la Petite Camargue (J.B.). Cette espèce a tenté à nouveau, de nicher à Beauduc, mais la couvée (3 œufs) ne réussit pas. Au moins deux couples d'Outarde canepetière (*Otis tetrax*) ont été vus plus ou moins cantonnés, le 7 juin, en haute Crau (R.L., J.B.) et plusieurs autres observations (J.V., J.B., etc...) indiquent que cette espèce est régulière et se maintient bien dans cette région.

Les trois Marouettes (*Porzana porzana*, *P. parva* et *P. pusilla*) ont été déterminées à Valat en juillet (C.E.).

Les Glaréoles se maintiennent également, par contre les Echasses furent peu nombreuses cette année et deux colonies seulement nous furent signalées, une à Bardouine (L.H.) et une à Méjeannes (J.B.). Les Guifettes moustac (*Chlidonias hybrida*) qui n'avaient pas niché à Valat en 1962 firent une colonie d'une quarantaine de couples cette année. Pour la première fois depuis plusieurs années, le Rollier (*Coracias garrulus*) nicha à Valat dans un ancien trou de Picvert, agréable surprise pour les observateurs de la Station. Les colonies d'Ardéidés ne furent pas examinées en détail cette année mais les deux qui, à notre connaissance, furent prospectées, celle de Fiélose (J.V.) et celle de Giraud (J.B.) furent « normales », de même que les colonies de Hérons pourprés (*Ardea purpurea*). Parmi les espèces estivales non nicheuses ou supposées

telles, les Milouins (*Aythya ferina*) et Morillons (*Aythya fuligula*) donnèrent quelques observations en mai (H.K.). Pour les observations de Laridés rares à la saison de reproduction on se reportera à l'article suivant. Notons cependant qu'il n'est pas exclu que la Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) ait niché cette année dans le Sud-Est du delta (A.J., observation du 7 juin). La Sterne caspienne fut également observée en été : 12 juin (J.B.), 2 juillet (J.V.).

Comme nous l'avons déjà dit, les incursions du Percnoptère en Camargue deviennent de moins en moins nombreuses : 2 juin (J.B.), et 28 juin en Crau (J.B.).

#### AUTOMNE 1963.

Le déroulement de la migration postnuptiale fut normal dans son ensemble, les dates extrêmes coïncidant de façon générale avec la moyenne, sauf pour l'Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*) qui fut observée jusqu'au 25 novembre (H.K.), le Rouge-queue à front blanc jusqu'au 27 novembre (record de ces 14 dernières années) et la Bergeronnette printanière jusqu'au 4 novembre.

Les premiers limicoles arrivèrent dans la première semaine de juillet avec les Chevaliers combattants, sylvains (*Tringa glareola*), aboyeurs (*Tringa nebularia*) et 5 Chevaliers stagnatiles (J.B.) ainsi que les premières concentrations d'Echasses (80 le 4 juillet à l'étang du Verdier).

Parmi les Passereaux, deux espèces furent particulièrement abondantes. D'abord le Bec-croisé des sapins, dès le 20 juillet (à noter que l'espèce a probablement niché au Ventoux (à 1 400 mètres), comme en témoignent un mâle et 4 jeunes volant à peine vers le 9 juin (J.B.) Nous fîmes 36 captures dans nos filets, dont 26 à Beauduc (une femelle y fut même contrôlée 11 fois entre le 22 août et le 22 octobre !). L'autre espèce particulièrement abondante fut le Gobe-mouches noir (*Muscicapa hypoleuca*). Par contre, les Mésanges charbonnières, Mésanges bleues (*Parus coeruleus*), Pinsons des arbres, Chardonnerets et Loriots furent peu nombreux, ainsi évidemment que les Bouscarles et les Cisticoles. A noter l'absence complète du Pinson du Nord. Peu de Passereaux rares furent vus : plusieurs Phragmites aquatiques (*Acrocephalus paludicola*) le 12 septembre (P.I., M.I.) et 24 septembre (J.B.). Le fait, peut-être le plus extraordinaire de la saison, est l'apparition, le 17 octobre, d'un Tichodrome (*Tichodroma*

*muraria*) dans les bosquets de Pins de Beauduc (A.J., Peter Horner).

L'automne 1963 fut fertile en observations intéressantes, peut-être en raison d'un grand nombre d'observateurs.

Un Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*) fut observé le 17 août en mer, à Beauduc (C.E.) \*. Il y eut de belles concentrations de Fous, jusqu'à 200 ensemble en octobre à Beauduc (A.J., H.K., Ch. Surber, P.I., J.B., etc...). La grande Aigrette (*Egretta alba*) fut observée le 12 octobre dans la réserve (R.L., *Alauda*, 31 : 304), le 26 décembre à Valat (J.B. in Mayaud, 1964 : 58) et le 31 décembre à la Digue à la mer (P.S.). Deux Cygnes muets adultes se trouvaient les 7 et 14 octobre (R.L.) au marais de Romieu (peut-être ceux qui furent régulièrement observés jusqu'en mars ?) et, bien que ce soit anticiper sur l'hiver 1963/64, il convient de signaler le séjour sur la Réserve de 5 Cygnes de Bewick (*Cygnus bewickii*). Observés pour la première fois le 27 décembre (A.J., H.K., P.S., H.H.), ils ne furent déterminés que plus tard, en janvier. Cette apparition hivernale de Cygnes de Bewick en Camargue est à rapprocher des observations faites sur le Léman (GEROUDET, *Nos Oiseaux*, 27 : 181-182) et dans la région lyonnaise (BOURNAUD *et al.* O.R.F.O., 34 : 43-44).

Une Cigogne blanche fut observée le 12 août à Entressen (H.K., J.V., C.E.) et quelques Oies cendrées en décembre : une le 16 et 4 le 26 (J.B.). Les premiers Harles huppés apparurent dès le 30 août à Beauduc (A.J., J.B.) mais plus intéressante est l'observation de deux Sarcelles marbrées (*Anas angustirostris*) le 17 septembre parmi des Sarcelles d'hiver et d'été. Les nombreuses observations que nous avons faites par la suite, janvier 1964, de cette grande Sarcelle au Maroc nous ont confirmé cette détermination d'ailleurs facile (J.B.). Enfin, 5 Macreuses brunes (*Melanita fusca*) se trouvaient en mer au large de Faraman le 27 août (J.J., GUILLOU, J.B.).

Parmi les Rapaces, les Bondrées nous montrèrent un très beau passage en septembre, 20 le 7, 188 le 9 à Beauduc accompagnées de Faucons hobereaux, crécerelles et de Milans noirs (A.J.), 13 le 13, 19 le 14, 2 le 15, 11 le 18, 3 le 21, 3 le 22, 12 le 24, 1 le 25 et 2 le 29.

Un Milan royal fut noté à la Gacholle le 12 octobre (R.L.) et, toujours à Beauduc, un Busard St. Martin

---

\* Et un mâle adulte fut trouvé mourant ce même jour au canal de Viguerat en bordure de la route (Coll. Tour du Valat).

(*Circus cyaneus*) femelle séjourna du 24 août au 13 septembre (A.J., C.E., J.B.) et un Faucon d'Eléonore (*Falco eleonorae*) immature en phase sombre, espèce rare sur les côtes de Camargue, fut observé dans des conditions remarquables le 11 septembre (A.J., J.B.).

Au moins 4 Grues (ensemble) (*Megalornis grus*) apparurent en Camargue entre le 19 et le 25 octobre (H.K., M.I., A. GALLERON, J.B.). Contrairement à l'hiver précédent, le Pluvier doré ne donna qu'une observation, le 28 octobre à Beauduc en compagnie de Vanneaux (A.J.). Un bon passage de Barges rousses totalisant au moins 21 sujets eut lieu entre le 19 août et le 25 octobre (A.J., H.K., P.I., CH. SURBER, J.B.). Un Pluvier Guignard (*Charadrius morinellus*) apparut à Beauduc le 21 août (C.E.).

Quelques Laridés intéressants furent bien représentés en basse Camargue notamment à Beauduc : Goéland brun les 21 août et 14 octobre (A.J., C.E.), Goéland cendré régulier à partir du 18 août (A.J., P.I., C.E., J.B.), Mouette mélanocéphale : 5 adultes et une jeune entre le 19 août et le 4 novembre (A.J., H.H., J.V., C.E., P. HORNER, J.B.) ; Mouette pygmée : 2 immatures et 3 adultes entre le 18 août et le 14 octobre (A.J., H.K., H.H., CH. SURBER, C.E., R.L., J.B.) ; Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) : une le 13 septembre (A.J., CH. SURBER) ; Goéland railleur : plusieurs observations d'individus isolés en août et septembre. Environ 10 Sternes caspiennes séjournèrent en Basse Camargue du 18 août au 3 novembre.

Les Labbes parasites furent à nouveau réguliers du 17 août au 3 novembre au moins (tous les observateurs) mais beaucoup plus intéressantes sont les deux (et peut-être trois) observations du Grande Labbe (*Stercorarius skua*) effectuées les 4, 13 septembre (et peut-être 2 novembre, A.J.). Ces observations de ce Labbe rare sur les côtes françaises de la Méditerranée, mais très bien connu d'A. JOHNSON, sont remarquables et doivent s'inscrire dans le contexte de l'invasion que cette espèce fit cet automne jusque loin à l'intérieur des terres (5 reprises anglaises dans l'intérieur du continent d'après les *B.T.O. News*).

Le Guillemot de Troil fut observé le 27 août (A.J., C.E., J.B.) et un petit Pingouin (*Alca torda*) les 17 et 18 septembre (H.K., CH. SURBER, J.B.).